



Note de politique 09

Intervention humanitaire de la diaspora en temps de crise

Ceci s'agit de la neuvième note de politique de la Plateforme de connaissances pour la gouvernance des migrations en Afrique¹ produite par le *African Diaspora Policy Centre*. La plateforme est consacrée au renforcement de l'interface entre la recherche, la politique et la pratique dans le domaine de la gouvernance des migrations aux niveaux continental, régional, national et local. La devise de la plateforme est : organiser un réseau de connaissances pour une meilleure gouvernance des migrations en Afrique. Il contribue au dialogue sur la migration et la mobilité du point de vue de l'Afrique. En outre, il s'engage à contribuer à un meilleur système de gouvernance des migrations qui fonctionne dans l'intérêt de tous. La Plateforme a organisé son sixième webinaire en juin 2021 pour réfléchir à l'intervention humanitaire de la diaspora en temps de crise. Les webinaires offrent l'occasion aux membres de la Plateforme de se réunir virtuellement, car ils ne peuvent pas se rencontrer en personne tant que la pandémie de Covid-19 sévit dans les pays.

Introduction

Cette note d'orientation est le produit d'un webinaire organisé par la Plateforme en juin 2021 pour penser à l'intervention humanitaire de la diaspora en temps de crise. Il est largement accepté que le potentiel d'intervention humanitaire de la diaspora en temps de crise peut être substantiel s'il est systématiquement exploité. Les communautés de la diaspora agissent en tant que premiers intervenants lorsqu'une catastrophe survient dans leur pays d'origine, qu'elle soit le résultat de catastrophes naturelles ou de crises sanitaires comme Ebola et la pandémie actuelle de COVID-19. Ce que tous ces cas ont en commun, cependant, c'est que les interventions humanitaires de la diaspora sont encore largement informelles, aléatoires et non stratégiquement coordonnées au niveau national ou local dans le pays. De plus, l'aide humanitaire apportée par la diaspora

¹ Un projet soutenu par le gouvernement allemand par le biais du Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH. Le contenu reflète les opinions de l'auteur et la GIZ n'est pas responsable pour quelque utilisation des informations qu'il contient.

reste souvent méconnue car elle est insuffisamment documentée. La présentation des meilleures pratiques d'assistance humanitaire fournie par les communautés de la diaspora peut accroître le profil et la visibilité de la diaspora dans les cercles communautaires de développement dans le pays et ailleurs. Cela contribuera également à une prise de conscience politique qui, à son tour, peut stimuler la formalisation et l'intégration de l'intervention humanitaire de la diaspora dans la réponse humanitaire nationale plus large en temps de calamité. Mieux comprendre les modèles et les voies de l'intervention humanitaire de la diaspora permettra également de mieux comprendre comment elle pourrait être organisée et/ou étendue.

Le webinaire a réfléchi sur le potentiel de l'aide humanitaire de la diaspora au moment d'une crise. Le webinaire a également abordé la nature des lacunes des politiques dans ce domaine².

La diaspora en tant que première intervenante

Il est généralement observé que les membres de la diaspora agissent en tant que premiers intervenants lorsqu'une catastrophe se produit dans leurs pays d'origine. Ils agissent en raison de leur attachement intérieur aux personnes qu'ils ont laissées derrière eux physiquement mais pas émotionnellement. Ils réagissent également rapidement car la catastrophe affecte directement leurs familles, amis, villages, villes et les communautés plus larges auxquelles ils appartiennent. De plus, en raison de la révolution des médias sociaux, les communautés de la diaspora sont souvent les premières recevoir des informations sur une catastrophe et les besoins immédiats requis de toute urgence par la population touchée. Par conséquent, leur réponse est souvent immédiate en informant les médias des pays hôtes de la survenue de la catastrophe ainsi que les actions nécessaires en termes de collecte de dons, de biens et d'autres choses qui doivent être envoyées rapidement aux personnes touchées. En outre, la plupart des praticiens humanitaires de la diaspora ont déjà créé leurs propres organisations et se sont engagés à soutenir le développement dans leurs pays respectifs de manière plus générale.

Les membres de la diaspora utilisent ces organisations pour travailler ensemble et mettre en commun leurs propres ressources (capital, compétences et réseaux) afin de répondre rapidement aux crises humanitaires dans le pays. Ces organisations sont également utilisées comme véhicule pour rassembler des dons auprès d'institutions, d'agences de développement et de sociétés d'accueil au sens large. Les membres de la diaspora organisent également des activités de collecte de fonds et font pression sur les gouvernements, les entreprises privées et les ONG de développement dans les pays d'accueil pour sensibiliser et attirer l'attention sur les catastrophes et les crises humanitaires qu'elles provoquent dans leurs pays d'origine. De plus, certains membres de la diaspora retournent rapidement dans leur patrie pour coordonner les secours sur le terrain. Ceux qui ont des compétences peuvent rentrer chez eux pour fournir leurs services aux institutions locales de première ligne telles que les hôpitaux, ou pour offrir des soins immédiats à la population touchée. D'autres utilisent leurs contacts et leurs réseaux dans les pays

² La Plateforme remercie le conférencier invité, M Badara Ndiaye, pour sa présentation du modèle. M Ndiaye est un expert sénégalais en politique migratoire et un membre de la Plateforme. M Ndiaye est le directeur de DIADEM (Diaspora Développement Éducation Migration) et de la Plateforme ouest-africaine pour la migration (MIGRAFRIQUE).

hôtes pour mobiliser le soutien du public, par exemple en organisant un gala télévisé national, comme dans le cas de la pandémie d'Ebola, mobilisant ainsi davantage de ressources pour faire face aux crises humanitaires dans leurs pays d'origine. Certes, nous ne devons pas sous-estimer le pouvoir de la diaspora d'exploiter les médias (numériques) dans les pays d'accueil pour sensibiliser à l'impact des catastrophes et des crises humanitaires qui en découlent. Durant les crises humanitaires dans leur pays d'origine, les membres de la diaspora agissent en tant qu'ambassadeurs dans les pays d'accueil et utilisent plusieurs moyens pour faire pression pour une attention et une action accrue en réponse à des événements dévastateurs. Il existe de nombreux cas où cela a réussi, et c'est le résultat direct de leur intégration dans les sociétés d'accueil. Les avantages de l'intégration de la diaspora dans les pays d'accueil dans de telles situations sont qu'ils comprennent les nuances culturelles, les normes politiques établies et le tissu social de leur société d'adoption. Cela place la diaspora dans une position stratégique en termes de galvanisation du soutien aux niveaux national, local et municipal ainsi que de mobilisation des types de ressources nécessaires dans la patrie pendant les crises humanitaires. De plus, la diaspora peut jouer un rôle crucial une fois que la situation immédiate est stabilisée et que l'attention se tourne vers les efforts post-relèvement.

Il est toutefois clair que l'ampleur et l'impact de l'aide humanitaire de la diaspora peuvent être encore plus importants si elle est suffisamment facilitée et coordonnée dans le pays d'origine. Cela exige que les gouvernements nationaux créent et facilitent les conditions sur le terrain qui soutiennent structurellement les interventions humanitaires de la diaspora en cas de catastrophes naturelles. En pratique, cela implique l'élaboration d'une stratégie nationale de préparation qui décrit comment les gouvernements peuvent réagir rapidement et efficacement aux catastrophes inattendues. La mise en place d'une telle stratégie au préalable permet de déployer le plus rapidement possible des plans d'intervention à différents niveaux. Il peut également faciliter la mobilisation de ressources auprès de diverses parties prenantes, y compris la diaspora.

Une leçon clé tirée de la pandémie actuelle de COVID-19 est le besoin urgent de mettre en place à l'avance³ une stratégie nationale de préparation pour faire face à toutes sortes de catastrophes naturelles, telles que les sécheresses, les maladies, etc. Dans cet esprit, la meilleure façon d'exploiter efficacement l'intervention humanitaire de la diaspora est de l'intégrer dans les programmes de secours existants développés pour répondre aux besoins des groupes les plus vulnérables de la société et mis en œuvre par les autorités locales et municipales, les ONG locales et les organisations locales. Un point connexe est la nécessité d'établir un mécanisme de coordination qui fonctionne bien aux niveaux national, local et municipal qui peut rapidement déplacer l'aide humanitaire fournie par la diaspora (c.-à-d. médicaments et autres biens) aux personnes les plus touchées par la calamité.

³ Selon Thomas Piketty, « nous ne devrions jamais laisser passer une crise grave comme la pandémie de Covid-19. C'est l'occasion de faire des choses que nous ne pouvions pas faire avant parce qu'elles semblaient impossibles et pas du tout faisables ». Thomas Piketty est un économiste français et auteur de *capital in the Twenty-Fisrt-Century* (Harvard University Press, 2014), qui a examiné la croissance de l'inégalité économique et la nécessité des impôts. Les observations de Piketty sur l'impact de la pandémie COVID-19 ont été publiés sur le site de *Democracy Now*. Disponible à : Economist Thomas Piketty: Coronavirus Pandemic Has Exposed the "Violence of Social Inequality", Democracy Now!

Exemples d'interventions humanitaires de la diaspora

Les experts qui ont participé au webinaire ont discuté de plusieurs cas remarquables qui démontrent des exercices d'intervention humanitaire efficaces de la diaspora. Les cas sont brièvement présentés ici, bien qu'une documentation détaillée de chaque cas soit tout à fait justifiée lors d'un examen ultérieur. Néanmoins, ces cas donnent un aperçu de la façon dont la diaspora a répondu avec force à diverses calamités dans leurs pays d'origine à différentes époques. Le premier cas mis en évidence par les experts était la catastrophe résultant d'une bousculade dans un stade de football à Accra, au Ghana en 2001, au cours de laquelle 126 personnes sont mortes et de nombreuses autres ont été blessées. À l'époque, il s'agissait de la pire catastrophe de stade à avoir eu lieu en Afrique. L'événement a provoqué une onde de choc dans les communautés de la diaspora ghanéenne, qui ont rapidement mobilisé des secours et une aide à la réhabilitation, en Europe et ailleurs, pour les personnes touchées dans le pays. Une importante somme d'argent a également été collectée entre eux pour venir en aide aux blessés et aux familles endeuillées. En outre, ils ont collecté toutes sortes de matériaux pour aider les personnes touchées ainsi que les institutions qui les soutiennent, telles que les hôpitaux, les centres de réadaptation de soins de santé, etc. Le deuxième cas que les experts ont brièvement décrit était l'épidémie d'Ebola qui s'est produite en Afrique de l'Ouest en 2014. Suite à cette épidémie, la diaspora guinéenne, libérienne et sierra-léonaise a joué un rôle efficace en termes d'activités de sensibilisation, de plaidoyer, de lobbying et de collecte de fonds dans différents pays européens avec des résultats positifs. Certains membres de la diaspora sont même rentrés chez eux pour coordonner les activités de secours sur le terrain. D'autres ont organisé des campagnes politiques très médiatisées dans différents pays et ont réussi à placer la question en tête de l'agenda de l'UE. De plus, l'épidémie d'Ebola a uni les membres de la diaspora dans une cause commune, transcendant et mettant de côté leur différences. Plus important encore, la diaspora est devenue une voix importante pour les habitants de leurs pays respectifs. Ils se sont avérés être des acteurs humanitaires très efficaces, capables de lever et de mobiliser d'importantes ressources financières et des matériaux d'urgence nécessaires pour les efforts de secours, en particulier dans les zones les plus gravement touchées par l'épidémie d'Ebola. En outre, certains membres de la diaspora ont offert des conseils d'experts et aidé les organisations humanitaires internationales à identifier et hiérarchiser les besoins et à diviser les ressources aux groupes et communautés qui ont le plus besoin d'aide.

Le troisième cas cité par les experts est la réponse rapide des membres de la diaspora aux souffrances résultant de la pandémie de COVID-19 dans leurs pays respectifs. Par exemple, les membres de la diaspora ont agi rapidement et en tant que premiers intervenants en rassemblant de l'aide pour les communautés touchées dans leurs pays d'origine ; dans la plupart des cas, cela impliquait des groupes pauvres et marginalisés, notamment des migrants, des réfugiés et des personnes déplacées. À cette fin, les membres de la diaspora ont mobilisé toutes sortes de ressources urgentes, qu'il s'agisse de kits financiers, médicaux ou d'hygiène, et les ont immédiatement envoyés chez eux. En particulier, les experts ont noté le travail effectué par la diaspora éthiopienne, qui a organisé des initiatives de financement pour les migrants bloqués, les

réfugiés et les personnes déplacées dans différentes parties du Kenya et de l'Éthiopie⁴. Ils ont également mentionné les communautés sénégalaise et malienne en France qui ont activement fait pression sur l'Agence française de développement (AFD) pour obtenir leur soutien. En réponse, l'AFD a apporté son soutien aux projets de la diaspora visant à atténuer la pandémie de COVID-19 dans les deux pays. Grâce à cette aide financière, les membres de la diaspora ont pu acheter et expédier l'équipement nécessaire, tels que des respirateurs et des unités de stockage de vaccins à énergie solaire, aux centres de santé du Sénégal et du Mali. Des actions similaires ont été entreprises par les communautés marocaine, tunisienne et d'autres diasporas. En bref, la pandémie de COVID-19 a révélé une plus grande implication transnationale de la diaspora dans les réponses humanitaires aux crises dans leurs pays respectifs. Cela montre clairement que la diaspora peut contribuer de manière substantielle aux interventions humanitaires de la même manière qu'elle contribue déjà au développement local. Il s'agit d'une opportunité à saisir, selon les experts qui ont participé au webinaire.

Le manque d'outils politiques

L'intervention humanitaire de la diaspora dans les pays d'origine est un phénomène établi et fait partie intégrante d'un engagement à aider et à soutenir les familles et les communautés des pays d'origine lorsque des catastrophes inattendues frappent. L'intervention humanitaire de la diaspora complète et renforce d'autres formes de secours fournies par divers acteurs humanitaires en période de calamités. Cela inclut à la fois les ONG locales et externes, les gouvernements, le secteur privé et les agences et institutions internationales, entre autres. De même, la diaspora contribue à l'aide humanitaire de la même manière qu'elle a déjà contribué aux efforts de réduction de la pauvreté, au développement économique et à la stimulation du secteur privé dans leurs pays respectifs. Malgré cela, l'intervention humanitaire dirigée par la diaspora ne bénéficie pas d'une attention politique suffisante par rapport aux autres efforts dans lesquels ils sont impliqués. Au cours du webinaire, les experts ont souligné que cela est en partie causé par un manque d'outils politiques disponibles répondant à ce type d'intervention humanitaire par la diaspora aux niveaux local, national et régional. Un exemple cité par les experts est le cas de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). La CEDEAO dispose d'une direction humanitaire spécialisée chargée de répondre rapidement aux urgences en cas de calamités. Les politiques actuelles de la CEDEAO sont toutefois ciblées à mobiliser un éventail d'acteurs humanitaires qui n'incluent pas la diaspora. La raison étant que la CEDEAO n'a pas encore développé de politique visant à impliquer formellement la diaspora dans les efforts d'intervention humanitaire dans la région. Ceci en dépit du fait que la diaspora est déjà volontairement et informellement impliquée dans de telles actions dans la région de la CEDEAO depuis longtemps. Une situation similaire peut être observée au niveau national. Selon les experts, de nombreux pays disposent d'une sorte de programme de préparation aux catastrophes aux niveaux national et local, mais l'aide humanitaire fournie par la diaspora n'est intégrée dans

⁴ La diaspora éthiopienne a offert un soutien humanitaire aux réfugiés, personnes déplacées, et personnes pauvres en Éthiopie par le biais du *Ethiopian Diaspora Trust Fund* (EDTF), créé en 2018. Pour plus de détails, voir : www.ethiopiastrustfund.org.

ces programmes ni au niveau national ni au niveau local. Encore une fois, cela est dû au manque d'outils politiques disponibles. Un aspect connexe est peut-être un manque de compréhension ou d'appréciation du rôle potentiel que la diaspora peut jouer en tant que partenaire humanitaire stratégique en cas de besoin. La diaspora a été un acteur essentiel dans les cercles humanitaires dans leurs pays respectifs pendant longtemps, mais cela n'a pas été suffisamment médiatisé. Par conséquent, il y a un manque total de compréhension du rôle crucial que la diaspora joue déjà dans le domaine humanitaire, comme en témoignent, par exemple, le Mali, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie. Ceci, à son tour, rend difficile la formalisation ou l'intégration de l'intervention de la diaspora dans l'architecture plus large de la réponse humanitaire aux niveaux national et régional, comme l'affirme le cas de la CEDEAO.

Une autre raison pour laquelle la réponse humanitaire de la diaspora n'a pas attiré l'attention politique nécessaire est sa nature informelle et fragmentée ; c'est-à-dire qu'elle n'est pas suffisamment organisée. Dans la plupart des cas, l'intervention humanitaire de la diaspora est mise en œuvre de manière aléatoire car elle n'est pas stratégiquement coordonnée au niveau national ou local dans le pays d'origine. De plus, il n'existe pratiquement aucune documentation sur l'ampleur et l'impact de telles interventions sur les bénéficiaires directs. Cette situation est exacerbée par le fait que de nombreux cercles politiques doivent encore saisir les modèles de la nature volontaire de la réponse humanitaire de la diaspora et comment elle fonctionne sur le terrain. Néanmoins, compte tenu de l'importance de la préparation à la résilience post-COVID, il est devenu plus crucial que jamais de tirer parti de l'aide humanitaire dirigée par la diaspora. L'impact négatif de la pandémie a exposé la vulnérabilité des pauvres à travers l'Afrique, un problème qui souligne l'importance de développer un système de filet de sécurité sociale en Afrique pour soutenir ceux qui sont frappés par des calamités naturelles telles que les sécheresses, les catastrophes et les maladies. Par conséquent, la valeur ajoutée de l'intervention humanitaire de la diaspora devrait faire partie de cette discussion plus large sur l'élargissement du nombre de partenaires humanitaires en période de calamité actuelle et dans un avenir proche.

La diaspora doit également faire partie des discussions sur la création de programmes de filets de sécurité sociale qui aident les pauvres à renforcer leur résilience face à l'impact des pandémies telles que la crise COVID-19. Il convient de noter ici que l'intervention humanitaire de la diaspora n'est pas quelque chose de nouveau, mais qu'elle reste une question négligée à la fois dans les domaines de la recherche et des politiques. En conséquence, on sait peu de choses sur les voies, les modèles et le fonctionnement de l'intervention humanitaire de la diaspora. Il est donc impératif que l'intervention humanitaire de la diaspora reçoive l'attention qu'elle mérite, en tant que bouée de sauvetage vitale pour de nombreuses communautés au bas de la société en cas de catastrophes naturelles soudaines ou inattendues ou de crises sanitaires comme Ebola ou la pandémie actuelle de COVID-19. Une aide humanitaire de la diaspora mieux organisée et pouvant être étendue est essentielle dans ce contexte. Mais cela nécessite des outils politiques efficaces aux niveaux régional, national et local qui peuvent faciliter l'intégration de l'intervention de la diaspora dans les programmes humanitaires existants conçus pour répondre aux urgences. Comme indiqué ci-dessus, actuellement, ces outils politiques ne sont pas encore disponibles à tous les niveaux politiques. Le point de départ devrait être la reconnaissance que l'aide humanitaire de la diaspora est aussi précieuse que celle fournie par les acteurs humanitaires

externes. La diaspora doit être traitée comme un acteur humanitaire critique à part entière qui peut apporter une contribution indispensable aux réponses humanitaires en temps de crise.

Le manque de recherche fondée sur des preuves

Selon les experts qui ont participé au webinaire, le manque d'outils politiques disponibles dans ce domaine n'est pas une aberration. C'est le résultat du manque de recherches fondées sur des données probantes qui peuvent éclairer les politiques dans ce domaine. L'élaboration de politiques sur n'importe quelle question doit être fondée sur des informations fiables et factuelles et sur des idées de recherche bien fondées et rigoureuses. Il existe déjà de nombreuses recherches fondées sur des preuves consacrées aux activités liées au développement entreprises par la diaspora en ce qui concerne leurs pays d'origine en Afrique. En revanche, il n'y a pratiquement aucune recherche abordant le modus operandi des interventions humanitaires de la diaspora. Comme indiqué précédemment, l'intervention humanitaire de la diaspora reste insuffisamment mise en évidence et non documentée. Une étude limitée du *Migration Policy Institute* (MPI) à Washington confirme que la diaspora agit rapidement, en tant que premiers intervenants, lorsqu'une catastrophe se produit dans leur pays d'origine. C'est un avantage clé de l'aide humanitaire de la diaspora : elle est livrée rapidement et les ressources nécessaires, qu'il s'agisse d'argent, de matériel ou d'équipement, sont réunies immédiatement. Elle est également fournie comme une réponse ciblée qui garantit que l'assistance parvient à temps aux personnes qui en ont besoin. En outre, il est prouvé que l'assistance de la diaspora est un complément considérable aux autres ressources collectées et fournies par d'autres acteurs humanitaires.

Il n'y a aucun doute que les gouvernements nationaux veulent exploiter le potentiel de l'intervention humanitaire de la diaspora. Cependant, ils s'efforcent actuellement de décider quelles devraient être les interventions politiques appropriées pour l'exploiter efficacement. Le problème n'est pas le manque de volonté politique, mais plutôt le manque d'instruments politiques viables. Par conséquent, les experts de la Plateforme ont recommandé le développement urgent d'un nouveau programme de recherche sur cette question qui réponde aux besoins politiques des gouvernements nationaux à travers l'Afrique. Selon les experts, l'objectif d'une telle recherche devrait être, en premier lieu, de cartographier les organisations humanitaires de la diaspora impliquées dans ce domaine. Cela devrait être suivi par la présentation et la documentation des meilleures pratiques d'intervention humanitaire de la diaspora pour des leçons politiques plus larges. De plus, toutes les analyses et informations fondées sur des preuves que ces recherches génèrent devraient également éclairer les formulations de politiques des gouvernements nationaux dans ce domaine. Cela les aidera à créer des outils politiques viables qui permettront l'intégration de l'aide humanitaire de la diaspora dans les plans d'urgence nationaux existants. Ils doivent également disposer d'outils politiques viables qui facilitent la coordination efficace de l'aide humanitaire de la diaspora aux niveaux national, régional et local. L'objectif final est de mettre en place une politique qui facilite l'intégration de l'aide humanitaire de la diaspora dans les programmes nationaux de préparation à la résilience qui sont nécessaires à travers l'Afrique.

Entreprendre des recherches sur les politiques fondées sur des preuves dans ce domaine sera également important pour les partenaires de la diaspora dans les pays d'accueil. Comprendre comment les efforts humanitaires de la diaspora peuvent être mieux organisés, coordonnés et améliorés du côté des pays d'accueil sera essentiel au succès de cette entreprise. La réponse humanitaire de la diaspora est toujours menée de manière aléatoire à la fois dans les pays d'accueil et dans les pays d'origine et il y a encore des défis qui doivent être surmontés dans l'effort d'améliorer l'intervention humanitaire de la diaspora dans leurs pays respectifs. L'accès à des résultats et à des idées de recherche viables peut fournir des leçons sur ce qui a bien fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné dans le passé. En outre, la production de connaissances fondées sur des preuves sur ce sujet augmentera également la sensibilisation des politiques et du public au potentiel et aux avantages de la réponse humanitaire de la diaspora dans les pays d'accueil et d'origine. Cependant, la diaspora devrait être le groupe cible immédiat et le bénéficiaire de ce type de recherche afin de mieux comprendre comment leurs efforts d'intervention humanitaire peuvent être améliorés et comment ils peuvent établir des partenariats stratégiques dans les pays d'accueil et d'origine dans cette entreprise. En fin de compte, d'autres cercles de la communauté humanitaire bénéficieront également de ces résultats de recherche car ils comprendront mieux comment ils peuvent s'associer à la diaspora dans les réponses humanitaires aux calamités soudaines. En bref, les experts ont clairement indiqué qu'entreprendre des recherches fondées sur des données probantes dans ce domaine est politiquement pertinent et opportun.

Conclusion

La discussion sur la réponse humanitaire de la Diaspora en temps de crise a généré un échange très animé entre les experts de la Plateforme qui ont participé au webinaire. Tous les participants ont apportés des exemples récents de réponse humanitaire de la diaspora à l'impact de la pandémie de COVID-19 qui a affecté la vie de nombreuses personnes dans leur pays. La diaspora a répondu immédiatement à la crise, en envoyant de l'argent, des kits d'hygiène, du matériel médical et toutes sortes de biens d'urgence. Ils ont également organisé de grandes initiatives de financement pour les communautés vulnérables gravement touchées par la pandémie. Certains d'entre eux, notamment des médecins et des infirmières, sont rentrés chez eux pour soutenir leurs collègues travaillant dans les hôpitaux et maisons de retraite en surcapacité. Cependant, selon les experts, certains membres de la diaspora ont été confrontés à des obstacles politiques et bureaucratiques lorsqu'ils rentrent chez eux, en raison des restrictions de voyage transfrontières en raison de la pandémie. De même, la paperasserie bureaucratique signifiait que certains des biens que la diaspora envoyait chez eux ne pouvaient pas être libérés des ports et atteindre les personnes dans le besoin. Néanmoins, les experts affirment que la pandémie de COVID-19 a révélé le potentiel humanitaire inexploité de la diaspora en temps de crise. À cette fin, les experts ont raconté leurs observations de près et de première main de l'ampleur et de l'impact de l'intervention humanitaire de la diaspora et de la manière dont elle peut être étendue et améliorée grâce à l'apport de connaissances et avec les bonnes politiques.

Le pouvoir rassembleur de la Plateforme de connaissances (KP) a permis de réunir des experts de différents pays et régions d'Afrique pour partager leurs expériences et leur expertise de première main et pour échanger de nouvelles idées sur ce sujet important. Le KP facilite l'apprentissage entre pairs parmi les experts sous la forme d'échanges Sud-Sud. L'apprentissage entre pairs est crucial pour promouvoir l'échange de connaissances, d'expériences et de pratiques ainsi que la création de réseaux en général. La devise du KP est : organiser un réseau de connaissances pour une meilleure gouvernance des migrations en Afrique. L'objectif du PK est de développer un système de gouvernance migratoire solide en Afrique qui profite à tous.

L'analyse de cette note de politique s'appuie sur les connaissances, l'expérience et l'expertise des experts africains en politique migratoire qui ont participé au sixième webinaire organisé par la Plateforme de connaissances pour la gouvernance des migrations en Afrique. La valeur ajoutée des experts des politiques migratoires africains dans le débat politique consacré au renforcement de la capacité institutionnelle de la gouvernance des migrations est énorme. Les experts articulent un récit africain moins familier dans la discussion, étroitement éclairé par des observations d'initiés, une perspective locale, une expérience nationale spécifique et une compréhension plus approfondie de la complexité et des défis des multiples facettes de la migration et des dynamiques de mobilité sur le continent, qui reçoivent peu attention politique. Les experts qui ont participé au neuvième webinaire de la Plateforme représentaient différents pays partenaires en Afrique, à savoir : le Nigéria, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal.